

El Teatro Campesino

Marc O'Sullivan

Numéro 24, octobre–novembre 1982

Autres cultures

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44064ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

O'Sullivan, M. (1982). El Teatro Campesino. *Liaison*, (24), 17–18.

• Un théâtre minoritaire semblable au nôtre?

El Teatro Campesino

par Marc O'Sullivan

"Hiver 1975: un certain nombre d'individus en quête d'une identité culturelle et théâtrale propre à leur génération se regroupent dans le but de fonder le premier collectif de jeune théâtre franco-ontarien. Un théâtre dit socialisant de par son fonctionnement démocratique et l'idéologie qui le motive, soit la transformation de la société." Les premières créations du Théâtre de La Corvée reflétaient bien le mandat énoncé: L'Annonce faite à Vanier, La Patente et La Parole et la loi commentaient, avec un oeil critique, la situation de la minorité francophone en Ontario.

Ayant travaillé à la Corvée, entre autre lors de la création de La Parole et la loi, j'étais intéressé à connaître un peu plus le théâtre politique tel que pratiqué par ses précurseurs américains. Les troupes vedettes du genre sont sans doute Le San Francisco

Mime Troupe et El Teatro Campesino. Du fait que le Teatro est une troupe hispano-américaine, donc minoritaire, j'ai cru bon de jeter un coup d'oeil de leur côté.

El Teatro Campesino est une troupe bilingue (espagnol-anglais) créée durant l'automne 1965 à Delano, Californie, lors de la grève des United Farm Workers (une union composée principalement d'hispano-américains).

Luis Valdez a commencé la troupe, avec l'encouragement de Cesar Chavez, fondateur du United Farm Workers' Organizing Committee (U.F.W.O.C.), dans le but de faire des interventions théâtrales sur les fermes, auprès des ouvriers. Ces "actos" du Teatro, petites saynettes de quinze minutes, communiquaient aux ouvriers la nécessité de la huelga (grève) et du U.F.W.O.C. C'était du théâtre au service de la causa.



Illustration tirée de la pochette du disque «HUELGA EN GENERAL!».

«Lors de la création de la troupe, Valdez avait un but unique: aider les ouvriers agricoles à s'organiser. Maintenant la troupe souhaite aider les Chicanos à assurer leur propre culture, plutôt que de s'assimiler dans le "melting pot" américain.»

La Causa. En Californie, ainsi qu'ailleurs aux États-Unis, la cause des ouvriers agricoles est devenue populaire dans les camps (et campus) de la contre-culture des années soixante. Les drapeaux noir et rouge du U.F.W.O.C., le poing levé, les cris de "Huelga!" et El Teatro Campesino, tous étaient liés dans un mouvement, une mode, une vague de contestation.

El Teatro, c'était du théâtre de rue, de la musique, beaucoup de musique, des couleurs vives, des méchants fermiers et des pauvres ouvriers courageux. Les foules huaient les méchants, applaudissaient les bons, mais surtout, elles riaient de bon coeur! Huelga!

El Teatro, c'était des actos présentés sur un camion plat, dans un terrain de stationnement d'un centre d'achat ou dans un



champ de ferme, où ils réussissaient à rejoindre, convaincre et recruter les travailleurs. Le théâtre et la politique se chevauchaient au point d'être inséparables. Huelga!

El Teatro était actif surtout: sur le campus de Berkely, dans les ghettos d'Oakland et auprès des politiciens à Washington. Ils étaient là quand Bobby Kennedy a rencontré Chavez à Delano. Ils étaient jeunes, révolutionnaires, convaincus que leur causa était bonne, et ils ont appris à faire des miracles avec les moyens les plus artisanaux. Huelga!

Cesar Chavez a toujours reconnu le rôle primordial du Teatro dans les luttes des ouvriers agricoles. D'après lui, il n'y a aucun médium aussi puissant, vivant et complet que le théâtre sur les lignes de piquetage ou lors de réunions de travailleurs.

Aujourd'hui, El Teatro Campesino, composé de quinze membres, a son propre théâtre rentable à Bautista, en Californie. Encore sous la direction de Luis Valdez, la troupe connaît d'énormes succès. Lors de la création de la troupe, Valdez avait un but unique: aider les ouvriers agricoles à s'organiser. Maintenant la troupe souhaite aider les Chicanos à assumer leur propre culture, plutôt que de s'assimiler dans le "melting pot" américain.

Pour ce faire, Valdez s'inspire de tous les divers éléments de la culture Chicano. Tantôt il monte une reconstitution d'une pièce présentée par des missionnaires espagnols aux Indiens du Mexique au seizième siècle. Plus tard il réalise un film produit par Universal Studios (quelle ironie de retrouver Valdez auprès du jet-set hollywoodien!) au sujet des "gangs" d'adolescents Chicano à Los Angeles durant les années quarante. Le film s'intitule "Zoot Suit". Avec tous ces films, les pièces de théâtre présentées au prestigieux Mark Taper Forum et même sur Broadway, El Teatro Campesino est devenu l'élément moteur de l'incroyable essor de la culture hispano-américaine.

Le développement de cette culture est si fort qu'aujourd'hui, les Chicanos craignent moins l'assimilation qu'auparavant, car ils ne se dissocient pas du Mexique et de l'Amérique latine. Même qu'ils estiment qu'avec une population latino-américaine totale de 600 millions, c'est plutôt les gringos qui devraient s'inquiéter.

Malgré tous les changements qui s'opèrent au Teatro, il y a une leçon, apprise lors des présentations des actos sur le camion plat, qui est encore importante aux yeux de Valdez: l'humour est l'arme principale du théâtre (ou du cinéma) qui se veut engagé. Le théâtre réaliste exige des structures dramatiques qui modifient la réalité, tandis que le théâtre comique te donne carte blanche pour créer directement l'image plus réelle que la réalité. Si le patron gringo fait son argent sur le dos des travailleurs chicano, tu le mets debout sur le dos de deux travailleurs et tout le monde comprend l'image immédiatement.

Lorsque le spectateur voit cette réalité qu'il connaît trop bien, il rit. Au fait, la triste réalité, telle qu'illustrée par le Teatro, devient l'objet d'un rire sain. Le slapstick, la musique et l'entrain des spectacles du Teatro permettent à la troupe d'aborder des sujets parfois arides (grèves, unions, politique) sans sombrer dans l'exposé didactique. C'est l'humour au service de la politique.

D'après Valdez, les Chicanos ne peuvent pas avancer politiquement avant d'avoir des artistes qui peuvent exprimer ce que le peuple pense et ressent. C'est le rôle que Valdez se confie, c'est le rôle du théâtre minoritaire. ★